

entretien du sixième type

De nombreux japonais, qui viennent à Chamonix, voient dans le Mont-Blanc, comme dans le Fuji-Yama, un lieu de séjour des divinités. Cette dimension mystique que tout autre observateur peut ressentir ici, c'est la force incommensurable de la montagne. Cette puissance interroge. Que vivre avec cette montagne ? Jusqu'à aujourd'hui cinq types de dialogue ont pu se nouer. Il y a d'abord eu la contemplation à distance du terrifiant. La représentation a ensuite permis de l'appréhender. Puis l'assaut a eu lieu, d'abord physique, ensuite mécanique. Enfin, le geste poétique du groupe de

Jacques Balmat et d'Honoré-Bénédictine a introduit la montagne au centre de la ville, pendant que les grands hôtels et les ouvrages d'art de la vallée ont tenté de retranscrire son échelle. De concert, la sculpture et l'architecture en ont été les plus beaux médiums. Aujourd'hui, la relation à l'environnement est en pleine évolution, la Nature et la Ville ne semblent plus s'opposer. A Chamonix, une nouvelle place face au Mont-Blanc incarne cette mutation.

Pour la première fois, l'urbanisme de la ville dialogue consciemment avec le théâtre de la montagne.

mots clés

architecture
bois
culture et loisirs
environnement
espace public
génie végétal

infrastructure
parc et jardin
pierre
rue et place
urbanisme

adresse

Place du Mont-Blanc
74400 Chamonix-Mont-Blanc

CHAMONIX-MONT-BLANC

PLACE DU MONT-BLANC ET QUAIS DE L'ARVE À CHAMONIX-MONT-BLANC

MAÎTRE D'OUVRAGE
VILLE DE CHAMONIX-MONT-BLANC
CONDUITE D'OPÉRATION
BERNARD PERREY, DIRECTION
TECHNIQUE DES SERVICES TECHNIQUES
DE LA VILLE DE CHAMONIX-MONT-BLANC

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
ARCHITECTES - PAYSAGISTES
JACQUES COULON ET CHRISTOPHE
VEYRAT-PARISIEN
BET VRD - NR CONSEIL
CONCEPTEUR LUMIÈRE
AGENCE COUP D'ÉCLAT

SURFACE UTILE : 22 000 m²

COÛT DES TRAVAUX
6 500 000 € HT
MONTANT DE L'OPÉRATION
7 000 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : 1998
LIVRAISON ET MISE EN SERVICE :
2004-2009 (PLUSIEURS TRANCHES)



Les coulisses de l'aménagement

L'aménagement de Chamonix-Mont-Blanc et de ses montagnes est une histoire à la hauteur de ce lieu.

Bernard Debarbieux, dans son ouvrage *Chamonix-Mont-Blanc - Les coulisses de l'aménagement*, a parfaitement décrit les enjeux extrêmement forts et les raisons qui ont engendrés, depuis le XVIII^e siècle, les mutations de la vallée et des montagnes sous le Mont-Blanc. Ce que n'a peut-être pas encore retranscrit cet enseignant-chercheur, c'est la profonde évolution de Chamonix-Mont-Blanc, depuis une quinzaine d'années. Les espaces et les équipements publics et privés font l'objet d'une métamorphose qui fonctionnellement et symboliquement, prend en compte la fréquentation à la mesure du site. Les sociétés de remontées mécaniques transforment les infrastructures des sports d'hiver. L'Autoroute Blanche s'enorgueillit de travaux importants lui conférant une nouvelle qualité. C'est dans ce contexte que la rénovation de la place du Mont-Blanc s'est opérée. Avant la réalisation actuelle, l'espace de la place existait. Mais l'endroit était peu accueillant. Lorsqu'il n'était pas occupé par des activités et des animations diverses, cette ouverture face aux splendides montagnes était un parc de stationnements suranné, dévalorisant une entrée principale de Chamonix. Pour modifier cet état, les élus ont un programme clair, l'espace doit être libéré des stationnements. Cet endroit doit devenir un centre de la vie urbaine et événementiel de la ville. Une place qualitative et multifonctionnelle doit être en mesure d'accueillir des activités telles

que le marché et des événements plus exceptionnels.

La place du Mont-Blanc

La réalisation de la place, par les architectes-paysagistes Jacques Coulon et Christophe Veyrat-Parisien prend la pleine mesure de la volonté municipale et des contraintes et des opportunités du contexte existant. Pour atteindre les objectifs, il faut composer avec une circulation qui coupe l'espace en deux et un contexte architectural très hétérogène. La proposition est d'abord radicale dans ses grands principes fonctionnels pour s'apaiser ensuite dans les détails de la composition. L'ensemble de l'espace est unifié par un grand quadrilatère horizontal de dalles en granit, laissé entièrement à l'usage des piétons. Une seule voie de circulation pour les véhicules traverse l'espace. Elle le divise en deux parties égales, qui correspondent à deux occupations fonctionnelles différentes. Sous l'ancien *Hôtel d'Angleterre*, le parvis s'arbore. Le lieu est à vertu sociale ; sous les frondaisons et sur les bancs qu'enchâssent les troncs des arbustes, les conversations se nouent. De l'autre côté, les bancs carrés sont mobiles et les arbres font place à deux colosses de pierres et de métal, orientés vers le Mont-blanc. Le parvis, polyvalent, peut libérer rapidement toute sa surface pour les animations les plus diverses, marché, compétitions, fêtes, etc. En dessous, un parc de stationnement de 250 places cache maintenant les automobiles. A la périphérie du grand rectangle minéral, des espaces paysagers raffinés articulent le nouvel espace urbain avec différents quartiers de la ville. L'éclairage est soigné, l'ensemble de la place est ponctué de tubes, des candélabres et des bornes colorés aux verts pâles harmonieux. Lorsque le théâtre du Mont-Blanc s'éteint, une constellation de points lumineux scintille, grâce au jeu des passants sur la grande place endormie.

parc et jardin

ESP09-rep002

caue
HAUTE-SAVOIE

L'îlot-S
2 ter avenue de Brogny
bp 339
74008 Annecy Cedex
Tél 04 50 88 21 10
Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr

Rédaction : Odile Dauchez et Benoît Godineau - novembre 2009
Photographies : CAUE de Haute-Savoie
Conception graphique : Maryse Avrillon, CAUE de Haute-Savoie



1

1. Jeu d'aiguilles

2. Horizontalité déterminante



2

